

KATIA KABANOVA

LEOŠ JANÁČEK

LEOŠ JANÁČEK

KATIA KABANOVA
KÁT'A KABANOVÁ

Livret du compositeur d'après *L'Orage*
d'ALEXANDRE NIKOLAÏEVITCH OSTROVSKI

Opéra en trois actes

1921



LIVRET

En 1918, *L'Orage* du dramaturge russe Alexandre Ostrovski est traduit en tchèque par Vincenc Červinka. Le directeur du théâtre de Brno, Václav Jiříkovsky, suggère cette pièce à Janáček comme possible sujet d'opéra. En 1919, *L'Orage* est monté au théâtre à Prague et à Brno. Janáček n'assiste pas à ces spectacles et ne prend connaissance de la pièce qu'en lisant la traduction. Avec l'autorisation du traducteur, il écrit lui-même le livret dès janvier 1920. Il resserre l'intrigue, réduisant les cinq actes d'origine à trois, évacuant les personnages secondaires et concentrant l'action sur le personnage principal de Katerina (Katia).

PARTITION

Janáček commence la composition le 5 janvier 1920. Début juillet, l'acte I est terminé, l'acte II le sera à la mi-octobre et l'acte III à Noël 1920. Entre janvier et avril 1921, Janáček peaufine ce premier jet mais hésite quant au titre à donner à son opéra. Vincenc Červinka lui conseille celui de *Katja Kabanova*. En novembre 1921, le contrat d'édition est signé avec Universal. En 1927, Janáček rallonge les intermèdes des actes I et II pour faciliter les changements de décors.

La partition est éditée par Universal à Vienne. Le manuscrit autographe est conservé au musée de Brno.

PERSONNAGES

MARFA KABANOVA (KABANICHA), veuve d'un riche marchand	<i>Alto</i>
TIKHON IVANITCH KABANOV, son fils	<i>Ténor</i>
KATERINA (KATIA), son épouse	<i>Soprano</i>
SAVIOL PROKOFIEVITCH DIKOÏ, un marchand	<i>Basse</i>
BORIS GRIGORIEVITCH, son neveu	<i>Ténor</i>
KOUDRIACH, instituteur, chimiste, mécanicien	<i>Ténor</i>

VARVARA, fille adoptive des Kabanov	<i>Mezzo-soprano</i>
KOULIGUINE, ami de Koudriach	<i>Baryton</i>
GLACHA, servante	<i>Mezzo-soprano</i>
FEKLOUCHA, servante	<i>Mezzo-soprano</i>
UNE FEMME du peuple	<i>Alto</i>
UN PASSANT	<i>Rôle muet</i>

Bourgeois & Gens du peuple

ORCHESTRE

4 flûtes (3^e et 4^e également piccolos)
 2 hautbois
 Cor anglais (également 3^e hautbois)
 2 clarinettes
 1 clarinette basse (également 3^e clarinette)
 3 bassons (le 3^e également contrebasson)

4 cors
 3 trompettes
 3 trombones
 Tuba

Timbales
 Xylophone
 Glockenspiel
 Grelots
 Cymbales
 Célesta
 Harpe

Cordes

Viole d'amour

DURÉE MOYENNE

1 heure 30

CRÉATION

23 novembre 1921 au Théâtre national de Brno.

Direction musicale. František Neumann

Mise en scène. Vladimír Marek

Décors. Vladimír Hrska

Avec Marie Hladíková (Kabanicha), Pavel Jeral (Tikhon),

Marie Veselá (Katia), Rudolf Kaulfus (Dikoï),

Karel Zavřel (Boris), Valentin Šindler (Koudriach),

Jarmila Pustinská (Varvara), René Milan (Kouliguine),

Lidka Seběstova (Glacha), Ružena Horka (Fekloucha)

21 janvier 1928 au Théâtre allemand de Prague (version avec les nouveaux intermèdes et les actes I et II enchaînés selon le souhait du compositeur).

CRÉATION en FRANCE

5

1959, au Théâtre des Nations par l'Opéra de Belgrade.

23 février 1968 à l'Opéra-Comique, Paris.

Direction musicale. Jean-Marie Périsson

Mise en scène. Pierre Médecin

Décors & Costumes. Annelies Corrodi

Avec Berthe Montmart (Kabanicha), Hélène Garette (Katia),

I. Piso (Boris), Marie Luce Bellary (Varvara)

L'ŒUVRE à LYON

2005.

Direction musicale. Lothar Koenigs

Mise en scène. Nikolaus Lehnoff

Décors & Costumes. Tobias Hoheisel

Lumières. Paul Hastie

Avec Kathryn Harries (Kabanicha), John Graham-Hall

(Tikhon), Amanda Roocroft (Katia), Jonathan Veira

(Dikoï), David Kuebler (Boris), Timothy Robinson

(Koudriach), Linda Tuvas (Varvara)

*L'action se passe en Russie,
dans la bourgade fictive de Kalinov, vers 1860.*

ACTE I

PREMIER TABLEAU

Un jardin public au bord de la Volga.

KOUDRIACH admire le fleuve. Non loin de là, le riche marchand DIKŌI s'en prend à son neveu BORIS qui vit chez lui dans l'espoir d'un héritage. À Kalinov, BORIS est tombé amoureux d'une femme mariée : KATERINA KABANOVA (KATIA). La voici qui sort de l'église en compagnie de son mari, TIKHON, et de sa belle-mère MARFA KABANOVA (KABANICHA).

KABANICHA, jalouse et autoritaire, reproche à son fils de la délaisser et de lui préférer sa femme. Elle rudoie son fils et insulte sa belle-fille en public. Seule VARVARA, fille adoptive des Kabanov, prend le parti de KATIA.

6

DEUXIÈME TABLEAU

Dans la maison des Kabanov.

KATIA se confie à VARVARA. Elle avoue qu'un sentiment irrésistible l'attire vers le péché : elle aime un autre homme. Pour obéir à sa mère, TIKHON s'apprête à partir en voyage. KATIA se jette à son cou et le supplie d'exiger d'elle un serment : pendant son absence, elle ne devra ni parler ni regarder d'autres hommes. KABANICHA intervient. Devant tous, elle fait édicter par TIKHON, les ordres à sa femme pendant son absence.

ACTE II

PREMIER TABLEAU

Dans la maison des Kabanov.

KABANICHA reproche à sa belle-fille de ne pas assez s'affliger de l'absence de son mari. VARVARA a arrangé à KATIA un ren-

dez-vous secret avec Boris pour cette nuit. KATIA n'aura qu'à se glisser par la petite porte du jardin dont VARVARA a volé la clé à Kabanicha. KATIA veut résister mais la tentation de retrouver Boris est la plus forte. Au bruit de la voix de Kabanicha, elle sort précipitamment.

DIKOÏ demande à Kabanicha de le punir car il est faible, méchant, avare et ivrogne. Kabanicha le console.

DEUXIÈME TABLEAU

À la porte du jardin, le soir.

KOUDRIACH attend Varvara en fredonnant un chant d'amour populaire, mais s'étonne de voir arriver Boris. Celui-ci explique à KOUDRIACH qu'on lui a également donné rendez-vous. KOUDRIACH tente de le dissuader : une aventure avec une femme mariée ne présage rien de bon. VARVARA arrive enfin. Elle conseille à BORIS d'attendre et s'éloigne en compagnie de KOUDRIACH. BORIS reste seul. Sa patience est récompensée car KATIA le rejoint. La jeune fille hésite encore, la peur du péché la retient. Finalement, la passion l'emporte et KATIA cède à l'amour de BORIS.

7

ACTE III

Deux semaines plus tard.

PREMIER TABLEAU

Un bâtiment en ruine au bord de la Volga.

L'orage menace. KOUDRIACH, son ami KOULIGUINE et DIKOÏ s'abritent sous les voûtes du bâtiment. La conversation s'engage entre KOUDRIACH et DIKOÏ. Le jeune homme tente d'expliquer au vieux marchand le phénomène physique de l'orage. Mais ce dernier, obtus et ignorant, le traite de blasphémateur.

VARVARA informe BORIS que les choses se gâtent : le mari de Katia est rentré et celle-ci, prise de remords, semble devenue folle.

KATIA paraît, dans un grand état d'égarément. La simple vue de BORIS la met à la torture. Lorsque TIKHON et KABANICHA les rejoignent, KATIA se jette aux pieds de son mari et de sa belle-mère et confesse publiquement les dix nuits passées avec BORIS. Puis, elle s'enfuit sous l'orage.

DEUXIÈME TABLEAU

Au bord de la Volga, la nuit.

KATIA a disparu. On la cherche. TIKHON l'aime toujours mais il craint encore plus sa mère qui préférerait voir la jeune fille enterrée vivante pour expier. Pour échapper à la colère de Kabanicha, VARVARA a décidé de s'enfuir avec KOU-DRIACH à Moscou. KATIA erre sur les bords du fleuve, déchirée entre son amour pour BORIS et le désir de mourir. BORIS la retrouve, ils s'étreignent. Mais il doit la quitter : son oncle l'envoie en Sibérie.

Restée seule, KATIA s'approche de la rive et se jette dans la Volga. KOULIGUINE qui l'a vue sauter donne l'alarme et tous se précipitent. On remonte le corps sans vie de KATIA. KABANICHA, imperturbable, remercie les personnes présentes de leur aide.

MARFA IGNATIEVNA KABANOVA (KABANICHA) est le chef de famille des Kabanov.

Symbole du pouvoir matriarcal le plus archaïque, cette riche veuve despotique règne sur son clan et même au-delà, puisqu'elle constitue l'autorité morale et économique de cette bourgade de la Volga, l'incarnation de la vieille Russie féodale. Si la Sacristine de *Jenûfa*, à laquelle elle peut faire penser, est une victime des conventions sociales, KABANICHA est la méchanceté pure. Ses interventions dans l'opéra sont brèves mais son ombre plane sur l'ensemble de l'œuvre. Elle se plaît à humilier son fils par des reproches et des ordres cassants. Mais c'est surtout sur sa belle-fille KATIA qu'elle déverse sa haine, son sadisme. Après le drame, et devant le cadavre de KATIA, c'est à elle qu'il revient de conclure l'opéra par ces mots d'une indifférence glaciale : « Merci, bonnes gens pour votre empressement. »

KATIA (diminutif de Katerina) KABANOVA, la belle-fille de KABANICHA, est l'archétype de la jeune femme soumise et opprimée par un milieu où règnent obscurantisme et hypocrisie et où le mariage n'est qu'une stratégie économique parmi d'autres. KATIA est jeune, et son exaltation religieuse cache mal une frustration des sens, allant jusqu'au délire « comme si le diable me murmurait des choses horribles ».

La psychologie de KATIA est le point central de l'opéra. C'est en elle que l'orage se lève. Son tempérament passionné et instable s'exprime dans les passages les plus lyriques de l'œuvre. En cédant à BORIS, KATIA a voulu se libérer, mais, en commettant l'adultère elle sait déjà que la seule libération possible sera la mort. Sa repentance publique à l'acte III ne l'empêchera pas.

Face au courage de KATIA, TIKHON, le mari et BORIS l'amant (deux ténors) paraissent bien pâles.

TIKHON se caractérise par sa servilité à sa mère, évidente à la fin de l'acte I où il répète docilement les ordres qu'elle dicte pour sa belle-fille. Sa faiblesse est pointée du doigt par VARVARA :

« Comment peux-tu rester planté là ? Tout ce que tu veux, c'est te saouler. » Absent de l'acte II, il ne réapparaît au dernier acte que pour esquisser un mouvement de révolte : « C'est vous qui l'avez tuée ! », avant de s'écrouler sur le ca-davre de sa femme.

BORIS ne vaut guère mieux. Il a grandi à Moscou et n'est à Kalinov que pour obéir, lui aussi, à sa famille. Seule la perspective de l'héritage le motive même s'il sent bien que dans cette province primitive, il « gâche sa jeunesse » (acte I, premier tableau). Désœuvré et inconsistant, incapable d'assumer ses actes, il abandonne lâchement KATIA, « Mon oncle m'envoie en Sibérie », ne lui laissant d'autre issue que la mort.

KOUDRIACH et VARVARA sont les seuls personnages positifs de l'histoire.

KOUDRIACH, « instituteur, chimiste et mécanicien » parce qu'il est le seul réellement instruit dans ce monde de superstition (voir son affrontement avec le vieux DIKOÏ au début de l'acte III).

VARVARA, fille adoptive des Kabanov ; non mariée, elle bénéficie d'une liberté relative, et elle se moque de KABANICHA (elle lui a subtilisé la clé du jardin ; elle se sauve). Si le sage KOUDRIACH déconseille à BORIS une aventure avec KATIA, VARVARA, insouciante, pousse KATIA, à la faute. Après le drame, le couple, KOUDRIACH / VARVARA, symbole d'une génération émancipée et du progrès, décide de quitter Kalinov pour Moscou « Pour une nouvelle et joyeuse vie » (acte III, deuxième tableau).

Le vieux DIKOÏ, oncle de BORIS, appartient comme KABANICHA à la classe des marchands qui règne sur la petite ville. Il incarne un mélange d'obscurantisme (à l'acte III : « Quelle électricité ? Les orages sont des châtiments, envoyés par le Tout-Puissant. »), de brutalité, d'avarice et d'ivrognerie. Tyran familial comme KABANICHA, il représente avec elle les valeurs du passé et partage avec cette dernière une troublante intimité.

Janáček a gommé la plupart des personnages secondaires de la pièce d'Ostrovski réduits à la présence de deux servantes GLACHA et FEKLOUCHA, de KOULIGUINE l'ami de KOUDRIACH, d'une femme (dans la foule), d'un passant et d'un ivrogne (rôle muet.)

La Volga constitue un personnage à part entière, présent dans de nombreuses scènes. Qu'on l'admire ou qu'on se promène sur ses berges, elle est la « Mère Volga », symbole de vie, de la Russie éternelle. Inutile pour KATIA de résister à son appel (le chœur bouches fermées du dernier tableau), « Quelle beauté ! Et il faut mourir ! » ; le fleuve l'accueille tel un linceul.

**Retrouvez l'intégralité
du livret-programme de *Katia Kabanova*
en vente au prix de 8 € :**

- . sur le site de l'Opéra, à l'achat du billet
- . au 04 69 85 54 54
- . au guichet

LEOŠ JANÁČEK
KATIA KABANOVA